

Bonnot Alphonse, parcours de captivité

Arson Hervé

V1,02

01/10/2021

État civil mobilisation et capture

Alphonse Bonnot était né le 24 août 1913 à Saint-Germain-du-Plain (Saône et Loire), fils de Félix Bonnot, et de son épouse Jeanne née Melin. Il était marié et vivait avec son épouse Alice née Mauguin et sa fille Bernadette née en 1939, au Moulin de Droux, à Saint-Rémy par Chalons-sur-Saône (Saône et Loire). Il était fondeur.

Il a été recruté soldat de 2^{ème} classe (matricule 2680) à Macon et affecté lors de la mobilisation au 3^{ème} Régiment d'Artillerie Coloniale, 9^{ème} Bataillon. Il a été capturé à Épinal (Vosges) le 19 juin 1940. Aucun document ne permet d'affirmer où les prisonniers ont été regroupés en France, mais il y avait un FrontStalag à Épinal, le FS 121.

Transfert en Allemagne

Le prisonnier a été emmené en Allemagne, à Luckenwalde, Brandebourg, à une cinquantaine de kilomètres au sud de Berlin. Il a été immatriculé au Stalag III A n° 61 747 à une date inconnue parce qu'il manque à Caen la liste de prisonniers à l'arrivée dans ce Stalag. La Meldung 313 du Stalag III B à Fürstenberg enregistre son entrée le 6 août 1940. Mais la Meldung 6475 du Stalag III A date sa sortie au 8 octobre. Pendant deux mois, le prisonnier a été inscrit simultanément dans deux Stalags ! Ce qui est certain, c'est que le prisonnier reste à Fürstenberg, Brandebourg, sur la rive gauche de l'Oder, à la frontière polonaise, jusqu'à son évasion.

Évasion

Rien dans les documents allemands n'indique les évasions. Mais des témoignages et le dossier de demande de titre nous renseignent : Alphonse Bonnot s'est évadé du Stalag III B en avril 1942. D'après ce qu'écrit Alice Bonnot, épouse du prisonnier, dans la demande de titre, il a été repris près de Francfort-sur-l'Oder. La sanction tombe : déportation en Pologne.

Internement et décès au Stalag 325

Charles Basson, III B 37 771 écrit : « Alphonse Bonnot m'avait demandé en janvier 1942 de cacher des habits civils (habits militaires qu'il avait teints), ce que j'ai fait jusque dans le courant février, date à laquelle je suis parti en kommando. D'après les renseignements que j'ai pu avoir par la suite, je peux assurer qu'il s'est évadé, a été repris et dirigé au camp de Rawa-Ruska. Moi-même, je me suis évadé du kommando de Calau le 5 mai 1942. J'ai été repris aux environs de Belfort le 13 mai. Je fus envoyé à Rawa-Ruska où je suis arrivé le 1^{er} juin. Là, un de nos camarades appelé Dijoux Georges de Saint-Germain-du-Plain (Saône et Loire) m'apprit que mon camarade Bonnot était mort la veille et qu'il serait enterré le 1^{er} ou le 2 juin. J'ai demandé à un gardien pour assister à son enterrement, ce qui, bien entendu, nous fut refusé. »

La Meldung 692 du Stalag III B indique le transfert du prisonnier au Stalag 325 à la date du 3 mai 1942. C'est le Docteur Marcel Zara qui l'ausculte à son arrivée à Rawa-Ruska. Il écrit : « Je n'ai pas assisté à son évasion, mais à son arrivée au camp, où il ne tarda pas à décéder des suites des sé-

vices subis que j'ai moi-même constatés. » Joseph Robert, religieux dominicain, prêtre ouvrier, aumônier au camp de Rawa-Ruska d'avril à Noël 1942 écrit : « Le prisonnier trois fois évadé Alphonse Bonnot de Saint-Germain-du-Plain (Saône et Loire) est mort des suites des privations et mauvais traitements des Allemands après sa capture, aggravés par la faim imposée systématiquement comme représailles et prévention d'évasions. »

La Meldung 64 du Stalag 325 liste 10 décès : Martinot François, Gauthier Roger, Dastugue Pierre, Aulit Jean-Robert, Boiteux Roger, Bonnot Alphonse, Duval Armand, Gaudy André, Sirgues Camille et Chounu Guy. Alphonse Bonnot est décédé le 29 mai 1942, à l'hôpital départemental de Rawa-Ruska. Il a succombé à une sclérose des reins ayant entraîné un empoisonnement par excès d'urée.

Le défunt a été inhumé au cimetière des prisonniers de guerre du camp de Rawa-Ruska (tombe n° 5).

Corps inhumé au cimetière national de Monthauville.

Titre d'Interné Résistant

L'épouse du soldat mort pour la France a été pensionnée à partir du 30 mai 1942. Elle a adressé une demande de titre le 28 février 1962. Le titre d'Interné Résistant a été attribué le 16 février 1965. La carte porte le n° 1215 20846.